

cependant quelques portiques à piédroits rectangulaires qui méritent une sérieuse étude : celui de la façade latérale de l'église de Rimini, par Léon Alberti (V. fig. 279); les arcatures de l'église Saint-Laurent *in Damaso*, à Rome (fig. 297); ceux de la place de la Concorde; à Venise et ailleurs, notamment aux *Prisons* de Venise (fig. 298), quelques exemples d'arcades sur

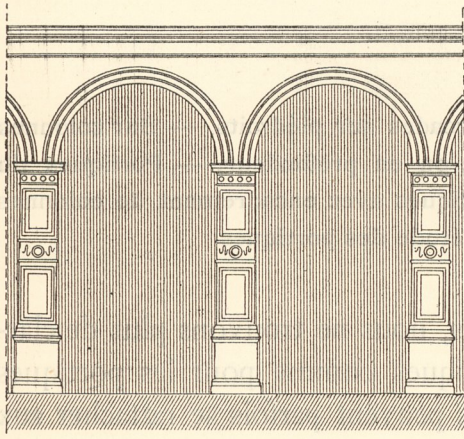


Fig. 297. — Arcades de Saint-Laurent
in Damaso à Rome.

piédroits, à bossages; enfin, bien que ce soit plutôt une série de fenêtres qu'un portique, le 1^{er} étage de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Mais les inconvénients du piédroit rectangulaire appelleraient ici encore la substitution de la colonne au pilier. Aussi voyons-nous de nombreux portiques en arcades sur colonnes, colonnes simples, accouplées ou groupées.

Le cas le plus simple est celui de la colonne unique, comme dans la cour du palais de la Chancellerie, que je vous ai déjà montré (v. fig. 225) : un chef-d'œuvre. J'y vois quant à moi un type, et à ce titre je vous demande la permission de l'analyser brièvement.

Le fût de la colonne est en granit : d'une part, il est très chargé, et cette lourde charge est ici une garantie de solidité; d'autre part, ce fût étant exposé, malgré les tirants métalliques, à l'action des poussées des arcs et des voûtes, a besoin d'être monolithe pour agir, au besoin, comme une sorte de bielle, tandis que s'il était par assises le moindre effet horizontal pourrait le disloquer. La base et le chapiteau sont en marbre.